Les Andelys – ZAC de la Marguerite

Delphine Théolas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16593>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Delphine Théolas, « Les Andelys – ZAC de la Marguerite », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 18 février 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16593>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Andelys – ZAC de la Marguerite

Delphine Théolas

Code INSEE commune : 27016

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.368;49.200;1.480;49.278

- 1 L'opération menée de juillet à octobre 2013, sur la parcelle du futur SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) fait suite à un diagnostic mené par la Mairie en octobre 2011. Le site est localisé en périphérie de l'actuelle commune des Andelys, dans le vallon du ruisseau de Paix. La fouille a permis de mettre au jour, sur un peu plus de 5000 m², des vestiges d'occupations gallo-romaine et médiévale, dont le cadre chronologique s'étend du II^e s. apr. J.-C. au courant du haut Moyen Âge. Le site étant fortement érodé, notamment dans sa partie la plus haute à l'ouest, nous ne disposons que d'une vision partielle de cette occupation. Cette dernière se trouve à proximité directe (moins de 200 m) de la riche villa gallo-romaine de la Marguerite, découverte en 1977, qui a livré notamment un hypocauste et une mosaïque carrée de 6 m de côté. Une partie des structures découvertes lors de l'opération pourrait en constituer les dépendances.
- 2 Pour l'époque gallo-romaine, seuls deux bâtiments ont été identifiés, en limite sud-est de l'emprise. Le premier se compose d'une large pièce rectangulaire d'environ 60 m², flanquée d'une petite extension également rectangulaire sur le milieu de sa façade ouest (fig. 1). Seules ses fondations en radier de silex ont subsisté, permettant difficilement d'appréhender sa fonction. Malgré l'absence de niveaux de sols associés, une vocation artisanale plutôt que d'habitation semble la plus probable. Le second bâtiment est une construction légère à quatre poteaux porteurs, possible grenier qui viendrait confirmer la vocation agricole de ce secteur, et compléter ainsi les bâtiments de la villa installée un peu plus bas dans le vallon.
- 3 Quatre fours, dont l'usage est probablement domestique, ont également été découverts, concentrés au cœur du site. Tous sont fortement arasés et présentent une sole de plan circulaire dont le diamètre est compris entre 1 et 2 m. Sous la couche de terre rubéfiée, un

radier de silex a pu être observé dans un cas sur deux (fig. 2). Un seul présente une voûte très partiellement conservée. En avant de la zone de cuisson, une ou plusieurs fosses-cendrier ont systématiquement été dégagées. La pauvreté du mobilier récolté dans ces structures ne permet pas de se prononcer quant à la vocation précise et la période d'utilisation de ces fours. Les résultats des analyses d'archéomagnétisme pratiquées sur trois des soles, couplés à des analyses anthracologiques apporteront peut-être des réponses à ces interrogations.

- 4 Le reste des vestiges se compose de structures fossoyées, avec une forte concentration en partie médiane du site (secteur des fours) où les fosses se juxtaposent et s'imbriquent au point de ne former parfois en surface qu'une immense tache. Ce secteur est riche en mobilier de nature détritique diverse : céramique, restes de repas (os, coquillages), matériaux de construction (tuiles, briques, moellons, dallage...) pour l'essentiel, mais également plus de 70 monnaies et quelques petits objets de parure (fibules, épingles en os, pince à épiler...). La céramique comme les monnaies semblent à première vue s'accorder sur une datation au Bas-Empire, peut-être dans le courant du IV^e s. Les études spécialisées à venir permettront d'en préciser la chronologie.
- 5 En partie nord, un axe de circulation, d'orientation est-ouest, a également été mis au jour. Presque totalement érodée en partie ouest, cette voie, ou chemin, est en revanche mieux conservée à l'est, protégée sous près d'un mètre de colluvions. Le prolongement de son axe permet de situer son point d'arrivée à l'est à proximité de la *villa*. Il pourrait alors s'agir d'un accès au domaine de la Marguerite, le petit muret qui la borde au sud pouvant en matérialiser la limite.
- 6 Les structures d'époque médiévale sont beaucoup plus ténues et dispersées. Au minimum deux fonds de cabanes ont été observés, l'un en partie sud-ouest du site, l'autre sur une portion conservée de la voie antique, au nord-est du site (fig. 3). Quelques groupements de poteaux très arasés pourraient correspondre à d'autres structures sur poteaux porteurs qui, au vu du peu de mobilier associé, resteront vraisemblablement non datées. Quelques structures fossoyées de taille plus modeste ont également été repérées à proximité du bâtiment rectangulaire gallo-romain. Dans ce secteur, des amas composés de divers matériaux de construction plus ou moins triés (moellons et blocs calcaire en particulier) ont été observés. L'une des hypothèses est une récupération au haut Moyen Âge des matériaux associés aux constructions antiques, sans doute encore visibles. Les quelques installations « légères » repérées ont pu constituer alors des abris temporaires et non un véritable lieu d'habitation. La datation de ces structures reste pour l'heure à déterminer, mais les quelques éléments récoltés lors du diagnostic permettent de les situer dans la seconde moitié de l'époque mérovingienne.
- 7 Le traitement et l'analyse des données, actuellement en cours, permettront de peaufiner ces premières observations, notamment grâce à l'étude des différents mobiliers récoltés. La confrontation avec les données, certes anciennes, collectées lors de la fouille de la *villa* de la Marguerite sera également intéressante pour replacer au mieux ce site dans son environnement immédiat et peut-être à une échelle plus grande, si la portion de voie mise au jour peut être connectée au réseau existant.

Fig. 1

Vue d'ensemble du bâtiment rectangulaire
K. Duval

Fig. 2

Vue de l'un des fours
L. Toqueville

Fig. 3

Vue des fonds de cabanes mérovingiennes implantés sur la voie antique
N. Gautier

INDEX

Index chronologique : Antiquité, haut Moyen Âge

Mots-clés : construction sur poteau, grenier, four domestique, structure fossoyée, monnaie, axe de circulation, fond de cabane

Index géographique : Normandie, Eure (27), Les Andelys

operation Fouille préventive (FP)

AUTEURS

DELPHINE THÉOLAS

Mission Archéologique de l'Eure